

Les dons en hausse malgré une baisse des donateurs

En 2017, les dons déclarés dans le cadre de l'impôt sur le revenu sont repartis à la hausse après avoir marqué le pas l'année précédente.

Le nombre de foyers ayant déclaré un don continue en revanche de fléchir, révèle le baromètre de Recherches et solidarités, que publie *La Croix* en exclusivité.

Après le choc de l'an passé, la nouvelle livraison du baromètre de la générosité, réalisé par le réseau Recherches et solidarités, révèle cette fois un panorama moins sombre de l'évolution des dons. L'étude, que *La Croix* publie en avant-première, confirme certes l'érosion du nombre de donateurs en 2017. Mais elle indique en revanche que le montant global des dons est nettement reparti à la hausse.

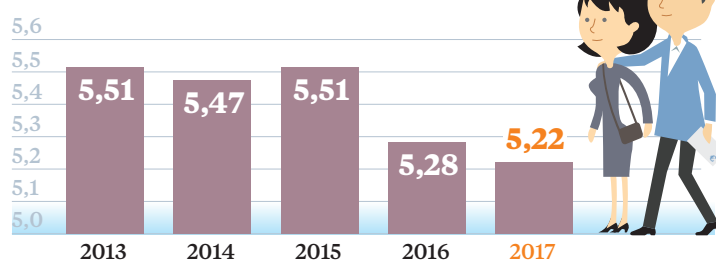
« La précédente livraison du baromètre avait montré une double rupture par rapport à la tendance historique, indiquant à la fois une baisse du nombre de donateurs et une stagnation du montant des dons. C'était un signal d'alerte pour le monde associatif. Cette fois, les chiffres sont moins alarmants », se réjouit Jacques Malet, président du réseau d'experts Recherches et solidarités.

Basé sur l'étude de données fiscales transmises par Bercy, le baromètre prouve en effet que les dons inscrits dans les déclarations de revenus ont repris leur augmentation. Le montant global s'inscrit en hausse de 4 %, dépassant ainsi pour la première fois la barre de 2,5 milliards d'euros. La stagnation enregistrée pour la première fois en 2016 reste donc, pour le moment du moins, un accident. « On renoue en 2017 avec un constat plus traditionnel, celui de l'augmentation régulière du montant des dons d'une année sur l'autre », constate Jacques Malet.

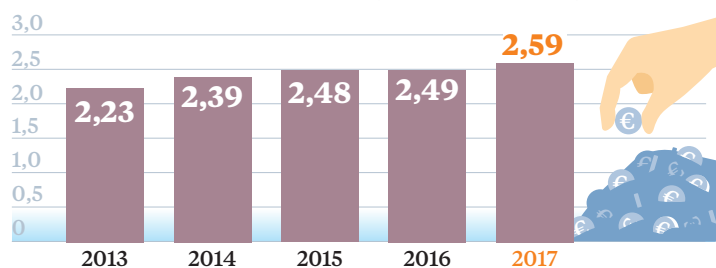
Du côté du nombre de donateurs, en revanche, les interrogations demeurent. Un peu plus de 5,2 millions de foyers ont inscrit au moins un don effectué en 2017 sur leur dernière déclaration de revenus. Un chiffre en recul de 1,1 % qui traduit une perte de 57 000 foyers donateurs. La baisse est toutefois moins spectaculaire que l'année

Les Français et le don

Nombre de foyers fiscaux qui déclarent un don sur leur impôt sur le revenu (en millions)



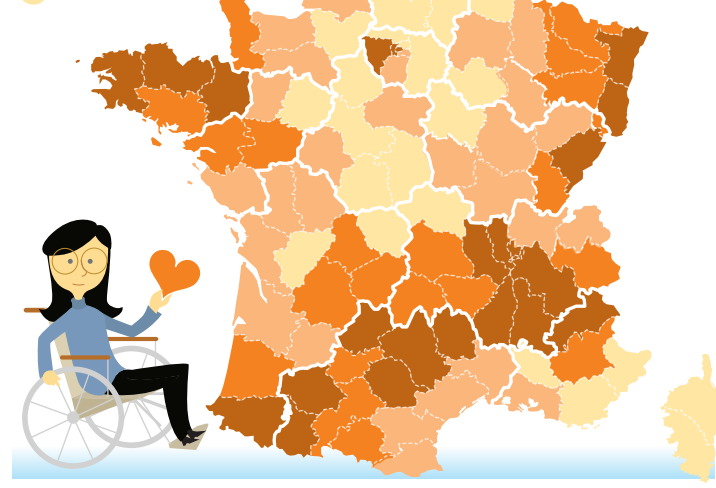
Montant des dons déclarés (en milliards d'euros)



La diagonale de la générosité

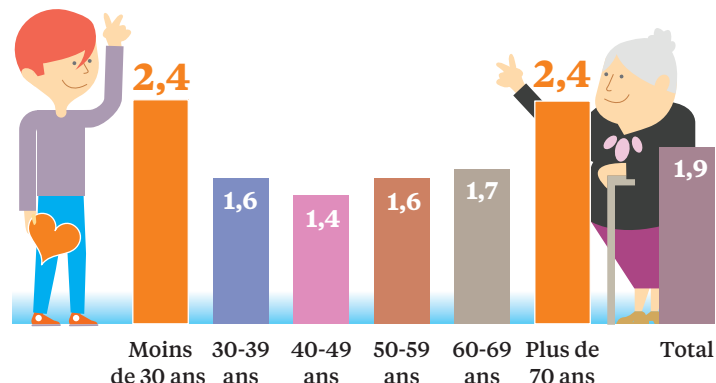
(donateurs imposés / total des imposés)

- Plus de 25 %
- De 23 à 24,9 %
- De 21 à 22,9 %
- Moins de 21 %



Les jeunes, champions ex aequo de la générosité

% du don moyen rapporté au revenu moyen annuel



Source : Recherches & solidarités, baromètre 2018

repères

Le « Giving Tuesday » arrive en France

Apparu aux États-Unis en 2012 en réaction à la succession d'événements commerciaux de la fin novembre (Black Friday, Cyber Monday...), le Giving

Tuesday fait son apparition cette année en France.

Ce « mardi du don », organisé le mardi suivant Thanksgiving, soit le 27 novembre cette année, est désormais relayé dans une centaine de pays avec l'ambition d'encourager le don, l'engagement et la solidarité sous toutes les formes.

précédente. « Ce nouveau recul doit nous alerter et nous pousser à réagir », commente Pierre Siquier, président de France générosités. Pour le patron du « syndicat » représentant les grandes associations caritatives, « cela montre que nous devons accentuer nos efforts pour toucher de nouveaux publics qui pourront demain prendre le relais du noyau dur des donateurs fidèles, souvent âgés ».

« Nous devons accentuer nos efforts pour toucher de nouveaux publics qui pourront demain prendre le relais du noyau dur des donateurs fidèles, souvent âgés. »

Si le montant de dons progresse alors que le nombre de donateurs régresse, c'est évidemment parce que ceux qui continuent de donner se montrent plus généreux. Le don moyen par foyer (qui peut être réparti sur plusieurs associations) atteint ainsi 497 € en 2017 contre 472 € en 2016. Une hausse de plus de 5 % en un an et qui atteint même 23 % depuis 2013.

Ces chiffres sont porteurs d'espoir pour les associations, analyse Jacques Malet. D'abord, parce qu'ils prouvent une nouvelle fois « qu'il continue à y avoir en France un volant important de donateurs fidèles ». Et ensuite parce que le retour à une phase de hausse des dons révèle que « ceux qui le peuvent ont ten-

dance à se montrer plus généreux d'année en année ».

La part des dons issus des foyers les plus favorisés poursuit en effet sa progression continue. En moyenne, toutes catégories confondues, près d'un foyer imposable sur quatre déclare un don aux impôts. Mais dans les foyers disposant d'un revenu annuel de plus de 39 000 €, le pourcentage dépasse 33 %.

Ces ménages aisés représentent désormais 57 % du nombre total des donateurs, contre moins de 50 % en 2013. Ils apportent aujourd'hui près des trois quarts du montant total des dons, contre moins des deux tiers il y a quatre ans. Chez les foyers disposant de plus de 78 000 € par an, la part des donateurs culmine ainsi à 45 % pour un don moyen de 1 271 € en 2017.

Parmi les Français, ce sont les plus de 70 ans qui se montrent les plus enclins à donner. À eux seuls, ils représentent le tiers des donateurs. Surtout, leur don moyen est le plus élevé, atteignant 573 €, contre 341 € chez les moins de 30 ans. Cet écart doit évidemment être relativisé au vu des différences de situation financière, les jeunes étant au début de leur parcours professionnel et donc en général moins bien lotis que les plus âgés.

S'ils sont moins fortunés, les jeunes ne sont pas pour autant toujours moins généreux. Certes, ils restent nettement moins nombreux à donner. Seuls 3,3 % d'entre eux inscrivent des dons sur leur déclaration de revenus, contre plus de 22 % des plus de 70 ans. Mais ceux qui décident de donner offrent en moyenne 2,4 % de leurs revenus. Soit exactement le même taux que chez les plus de 70 ans. Aux âmes bien nées, la générosité non plus n'attend point le nombre des années.

Mathieu Castagnet